

CHAPITRE 1

TECHNIQUES D'ANIMATION ET FORMATION

1. LES DIFFÉRENTES THÉORIES DE L'APPRENTISSAGE

D'après le Dictionnaire de Psychologie de 1999, l'apprentissage est défini comme « un changement adaptatif observé dans le comportement de l'organisme. Il résulte de l'interaction de celui-ci avec le milieu. Il est indissociable de la maturation physiologique et de l'éducation ». Nous allons voir dans cette partie les 4 grandes théories de l'apprentissage.

1.1. Le Béhaviorisme

Il s'agit de la première grande théorie de l'apprentissage qui s'intéresse à l'étude des comportements observables et mesurables.

Le terme béhaviorisme est issu du terme « béhavior » qui signifie « comportement » en anglais. Le béhaviorisme ou « comportementalisme » définit l'apprentissage comme une modification durable du comportement résultant d'un entraînement particulier.

Le terme béhaviorisme est apparu avec le psychologue John B WATSON en 1913 dans un article portant sur la nécessité d'observer des comportements pour pouvoir les étudier. WATSON prétend que toute réponse dépend d'un stimulus même s'il n'est pas identifiable.

WATSON a été grandement influencé par les travaux du physiologiste russe Ivan PAVLOV sur le conditionnement des animaux.

WATSON voulait faire de la psychologie une discipline scientifique en prônant le recours à des procédures expérimentales objectives en vue d'établir des résultats exploitables statistiquement. Ce concept l'a amené à formuler la théorie du stimulus- réponse. WATSON pense que les humains naissent avec des réflexes et avec des réactions émotionnelles de l'amour et de la rage. Pour lui tout autre comportement est le résultat d'un stimulus-réponse créé par le conditionnement. Pour démontrer sa théorie, WATSON, en 1920, a réalisé une expérience qui concerne un jeune enfant Albert. Il a instauré chez cet enfant de 11 mois la peur des rats. Cette expérience se déroule en trois temps. Avant l'expérience le petit Albert était un enfant calme. Un jour WATSON lui a présenté un rat blanc avec lequel Albert jouait avec plaisir et sans aucune peur. Après s'être assuré que l'enfant n'avait pas de crainte vis à vis du rat, un jour WATSON lui a à plusieurs reprises présenté un rat blanc mais au moment où Albert allait attraper le rat, WATSON faisait un grand bruit qui faisait sursauter l'enfant. Surpris l'enfant sursautait et tombait en arrière. Puis Albert, à la seule vue du rat blanc commençait à pleurer et à trembler. Le rat était devenu un stimulus conditionnel déclenchant la peur.

Cette expérience a été bien évidemment très contestée et critiquée.

Dans l'enseignement, l'objectif de cette théorie est de mettre en place un programme d'apprentissage qui s'assure que tous les objectifs sont atteints par tous les élèves.

Vers les années 1960, certains chercheurs ont pris leur distance par rapport à cette théorie qui dominait. Ils proposent d'intégrer les conceptions et les processus mentaux au processus d'apprentissage, ce qui conduira à l'apparition des théories du cognitivisme et du socio cognitivisme. Au même moment que l'apparition du béhaviorisme, un courant est également apparu, il s'agit du constructivisme.

1.2. Le Constructivisme

C'est un courant théorique qui s'intéresse à la fois au processus d'apprentissage et à l'épistémologie (discipline qui prend la connaissance scientifique pour objet).

Le représentant le plus célèbre du constructivisme est le psychologue pédagogue Jean PIAGET. Il a développé ses théories à partir de 1925. Ses travaux portent principalement sur la construction des connaissances en cours du développement biologique de l'homme. Chaque sujet acquiert des outils conceptuels (mentaux) qui lui permettent de comprendre le monde dans lequel il évolue et de se l'approprier. C'est parce que l'homme est actif qui acquiert des connaissances. Pour PIAGET, il faut agir et expérimenter.

Cette pédagogie vise l'expression personnelle, la créativité et le développement de l'autonomie en donnant de l'importance aux tâtonnements et à l'expérimentation personnelle ou en groupe. Aujourd'hui, des écoles PIAGET existent un peu partout en FRANCE.

1.3. Le Cognitivisme

Cette théorie a pour objet d'étude la connaissance, la mémoire, la perception et le raisonnement, et regroupe différents modèles de l'enseignement et de l'apprentissage.

Le terme vient du latin « cognitio », qui signifie « connaissance ».

L'approche cognitive est caractérisée par son opposition au béhaviorisme et revendique l'accès aux processus cognitifs internes. Cette rupture avec les conceptions béhavioristes a permis l'élaboration du courant cognitiviste qui se prolonge dans deux versions de la psychologie cognitive. La première emprunte beaucoup à la représentation des opérations qui se déroulent dans un ordinateur et assimile l'esprit humain à un système de **traitement de l'information**. La deuxième est fondée sur l'importance de l'appropriation graduelle et effective de **stratégies mentales** (stratégies cognitives et métacognitives) jugées nécessaires à une démarche structurée d'apprentissage.

BRUNER est considéré comme un précurseur du cognitivisme. Lors de ses travaux basés sur le classement de cartes comportant des formes et des couleurs différentes, il se rend compte que les sujets utilisent des stratégies mentales différentes. Cette notion de stratégie mentale constitue un changement radical de perspective par rapport au béhaviorisme en s'intéressant aux démarches cognitives mises en œuvre par le sujet.

1.4. Le Socio-constructivisme

La théorie socioconstructivisme est basée sur le modèle social de l'apprentissage développé essentiellement par les psychologues sociaux et les psychologues du développement social.

BANDURA en 1996 développe cette théorie.

Elle introduit une dimension des interactions, des échanges, du travail de verbalisation, de construction et de co-élaboration (VYGOTSKY, 1985).

L'apprentissage est considéré comme le résultat des activités sociocognitives liées aux échanges didactiques entre enseignant-élèves et élèves - élèves. Le concept d'une construction sociale de l'intelligence est la continuité d'une auto-socioconstruction des connaissances par ceux qui apprennent.

Le socio-constructivisme a introduit le paramètre déterminant de la médiation de l'autre, négligé par PIAGET (l'influence du monde extérieur sur le développement des habiletés).

Dans l'enseignement, VYGOTSKY n'est pas favorable à l'enseignement magistral. L'apprentissage donne naissance, réveille et anime chez l'enfant toute une série de processus de développement internes qui, à un moment donné, ne lui sont accessibles que dans le cadre de la communication avec l'adulte et de la collaboration avec les camarades, mais qui, une fois intériorisés, deviendront une conquête propre de l'enfant. Vygotsky (1985) postule qu'il existe un **lien entre la croissance et l'apprentissage**. Il soutient que l'enfant a un certain contrôle sur son développement en fonction de son apprentissage. Il exprime son opposition à ceux qui, comme Piaget, pensent que la croissance précède l'apprentissage. Il s'oppose aussi à ceux qui prétendent que l'apprentissage se confond avec la croissance et que les deux se déroulent ensemble.

Pour aller plus loin :

Jean Piaget et Noam Chomsky, Théories du langage et théories de l'apprentissage (Le débat entre Jean PIAGET et Noam CHOMSKY), Le Seuil, Paris, 1975.

Robert M. Gagné, Les principes fondamentaux de l'apprentissage, Holt, Rinehart & Winston, Montréal, 1976.

Lev Sémionovitch VYGOTSKY, Pensée et langage, col. Terrains, Éditions Sociales/Messidor, Paris, 1985.

En résumé :

Il existe quatre grands courants de la théories de l'apprentissage :

- le béhaviorisme avec WATSON,
- le constructivisme avec PIAGET,
- le cognitivisme avec BRUNER,
- le socio-constructivisme avec VYGOTSKY.